

DÉSAMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE : L'ÉNERGIE EN FRANCE

Roger Brunet *

RÉSUMÉ. La France a connu des époques d'assez large diffusion des ressources énergétiques. La tendance récente est à la reconcentration sur les axes déjà les plus lourdement chargés du territoire national, au risque des accidents de transport, et de nouveaux déséquilibres.

• AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE •
ÉNERGIE • FRANCE • GAZ NATUREL •
PÉTROLE

ABSTRACT. France has seen periods of fairly broad diffusion of energy resources. The recent trend has been towards reconcentration on axes that are already the most overloaded in the country, increasing the risk of transport accidents and imbalances.

• ENERGY • FRANCE • NATURAL GAS • OIL •
REGIONAL DEVELOPMENT

RESUMEN. Francia ha conocido épocas con una difusión bastante amplia de recursos energéticos. La tendencia reciente va hacia una reconcentración a lo largo de los ejes del territorio nacional ya muy cargados, con el riesgo de accidentes de transporte y de nuevos desequilibrios.

• ENERGÍA • FRANCIA • GAS NATURAL •
ORDENAMIENTO TERRITORIAL • PETRÓ-
LEO

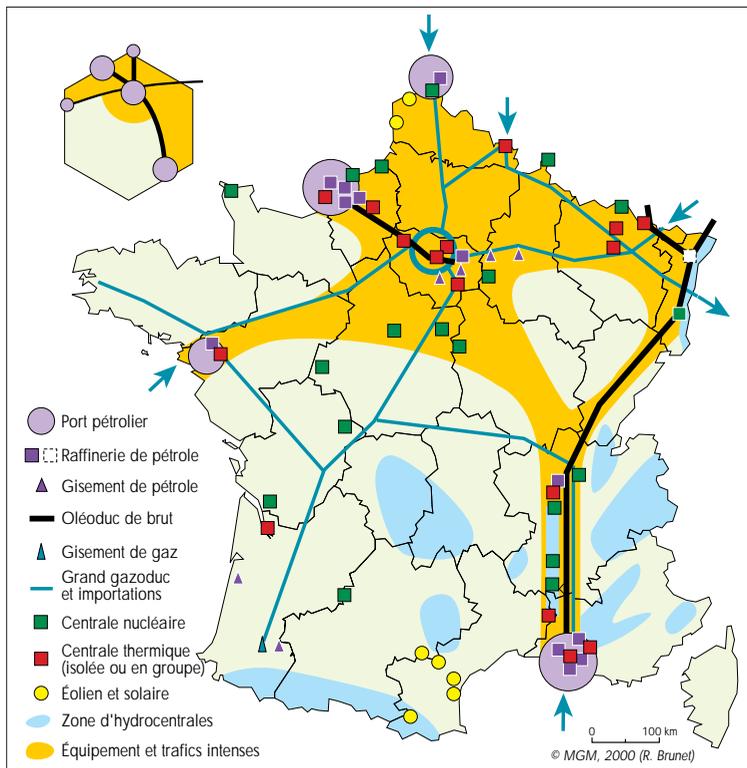
La géographie de l'énergie en France est un bon révélateur de la façon dont le territoire national est considéré par ses dirigeants et ses entrepreneurs. Elle me paraît tout spécialement attester un désintérêt croissant pour un véritable aménagement du territoire, et une soumission croissante aux « impératifs » du profit à court terme des entreprises.

La France a connu dans ce domaine trois moments plutôt positifs ; ce fut précisément quand l'État, ou les entreprises publiques, ont bien voulu se préoccuper d'équilibres territoriaux, quelles qu'en fussent les raisons. Dans les années 1930, puis à nouveau après la guerre, il y eut une véritable politique de localisation des raffineries de pétrole ; à la fois pour des raisons de sécurité et de dispersion des cibles en cas de danger, pour être assez proches des clients et avec un certain sens du territoire, elles furent disposées tout autour du pays. Au cours des années 1960, les découvertes de gaz et de pétrole dans le Sud-Ouest ont suscité un embryon de politique d'aménagement : il fut alors question d'un début de valorisation régionale des ressources, d'un début d'industrialisation du Sud-Ouest ; ses habitants y

virent même un enjeu de développement ; Elf, qui s'appelaient alors Elf-Aquitaine, en établit les bases ; le premier gazoduc bouclait les villes du Bassin aquitain. Enfin, durant les années 1970 et 1980, EDF choisit une politique de localisation des centrales nucléaires qui, même infléchie par la proximité des grands foyers utilisateurs, visait à un certain équilibre du territoire ; déjà, auparavant, sa politique d'hydrocentrales, certes en partie contrainte par la géographie de l'eau et des reliefs, avait pu y contribuer.

Il n'en est plus vraiment ainsi : *la géographie de l'énergie tend depuis trente ans à se rassembler dans les parties les mieux équipées du territoire et même sur ses axes traditionnels*, avec pour effet de multiplier les transports d'énergie, et donc les risques qui leur sont associés. Nombre de raffineries de pétrole ont fermé : c'est principalement dans la moitié sud-ouest du pays, et en Alsace. En revanche, une nouvelle raffinerie a été construite en plein Bassin parisien, lequel se ponctuait en même temps de puits de pétrole, sans lien très solide entre les deux puisque Grandpuits est reliée au Havre par oléoduc.

* brunet@mgm.fr

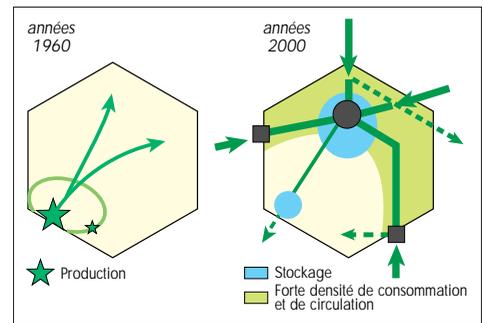


1. Principales localisations énergétiques en France : synthèse des cartes de l'*Atlas de France*, vol. 11, p. 132-140. Le modèle montre la place des axes majeurs et la dissymétrie reconfirmée du territoire.

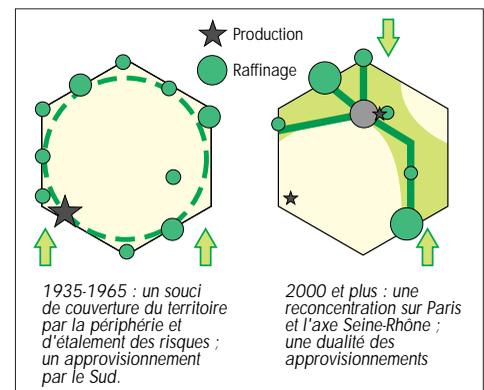
La valorisation des ressources du Sud-Ouest a tourné court ; très vite un grand gazoduc, dans lequel on a pu immédiatement voir un symbole de renoncement au développement régional, a expédié vers Paris et la France septentrionale le gaz de Lacq, effaçant tout « avantage comparatif » régional. Aujourd'hui, le gaz naturel entre en France par le Nord (en provenance de la mer du Nord) et la Lorraine (venant de Russie), avec un peu de gaz liquéfié par les régions nantaise (Montoir) et marseillaise (Fos). Il est même probable que le sens du gazoduc Lacq-Paris sera renversé : mais ce sera pour ravitailler l'Espagne.

Ainsi se précise la nouvelle carte de l'énergie en France : une reconcentration sur l'axe Basse Seine-Paris-Bas Rhône, élargie autour de Paris, avec une forte branche Paris-Nord, et une antenne secondaire Nantes-Paris-Lorraine. Les centrales thermiques la confortent.

Il restera aux régions périphériques à payer plus cher des sources d'énergie qui s'éloignent, et à se féliciter que leur atmosphère soit moins polluée grâce à quelques rares



2. Le gaz naturel : un retournement : aux temps du gaz de Saint-Marcet puis de Lacq, et des espoirs d'aménagement du Sud-Ouest (années 1950 et 1960), vite freinés par l'appel de Paris et de la France septentrionale, succède l'importation massive par les Nords.



1935-1965 : un souci de couverture du territoire par la périphérie et d'étalement des risques ; un approvisionnement par le Sud.

2000 et plus : une reconcentration sur Paris et l'axe Seine-Rhône ; une dualité des approvisionnements

3. Le pétrole : une reconcentration : l'abandon des raffineries de la périphérie et l'épuisement de Parentis effacent de la carte tout ce qui ne relève pas des axes les plus chargés.

centrales nucléaires (Golfech, Blayais et Civaux), aux hydrocentrales embellies par leurs lacs de barrage, à une expérience désuète de captage de l'énergie solaire (Font-Romeu) et à de menues éoliennes – toutes sortes d'équipements qui attirent paradoxalement l'ire de prétendus écologistes, mais qui ont du moins le mérite de plaire aux touristes tout en évitant de contribuer à aggraver le fameux effet de serre.

Sources. Cette note est issue du travail mené pour la réalisation du chapitre « Énergie » de l'*Atlas de France*, volume 11, *Transports et énergie* (Paris-Montpellier : La Documentation française-Reclus) paru en 2000, qui fournit des cartes détaillées et auquel je me permettrai de renvoyer. Les cartes 2 et 3 en sont extraites, la fig. 1 a été dessinée pour cet article à partir des cartes détaillées de l'*Atlas*. Sur les risques des concentrations, voir par exemple S. Glatron, « Une évaluation géographique des risques technologiques. L'exemple du stockage et de la distribution des carburants en Île-de-France ». *L'Espace géographique*, 1999, n° 4, p. 361-371.